

Le verre de Murano



Les origines :

La réputation de Murano comme centre de la verrerie est né lors de la République de Venise. Craignant le feu et la destruction de la ville dont la plupart des bâtiments étaient en bois, la république ordonne la destruction de toutes les fonderies de la ville en 1291³. Cet ordre est assorti d'encouragements pour construire les fonderies hors de la ville, et, à la fin du XIII^e siècle l'industrie verrière se développe sur l'île de Murano.

Rapidement les verriers furent les personnages les plus influentes de l'île. Vers le XIV^e siècle, les verriers sont autorisés à porter l'épée, jouissent de l'immunité de poursuites par l'État de Venise et prennent épouses dans les familles les plus riches de Venise. La contrepartie est importante : ils ne sont pas autorisés à quitter la République. Toutefois, de nombreux artisans prennent ce risque et construisent des fours à verre dans les villes environnantes, puis dans toute l'Europe, jusqu'en Angleterre et aux Pays-Bas.

Les verriers de Murano maintiennent leur monopole sur la fabrication du verre de qualité pendant des siècles, développement et peaufinent de nombreuses technologies, telles que les cristaux, l'émail, les parures au fil d'or, les verres multicolores (millefiori), le lait verre (lattimo), et l'imitation de pierres précieuses en verre. Aujourd'hui, les artisans de Murano utilisent toujours ces techniques séculaires.



Les caractéristiques :

Un verre de Venise est un objet en verre fait à Venise, historiquement sur l'île de Murano. Il doit sa réputation mondiale à sa coloration et à son élaboration particulière.

Bon nombre des caractéristiques importantes des objets en verre de Venise avaient été mis au point au XIII^e siècle. Vers la fin de ce siècle, le centre de l'industrie du verre de Venise s'installe à Murano.

Les artisans byzantins jouent un rôle important dans le développement du verre de Venise. Lorsque Constantinople est saccagée par la quatrième croisade en 1204, certains artisans en fuite émigrent à Venise. Ce scénario se répète en 1453 lors de la prise de Constantinople par les Ottomans, augmentant d'autant le nombre d'artisans verriers. Les vénitiens maîtrisaient alors de mieux en mieux les techniques de transparence, de coloration et de décoration du verre.

Malgré des efforts importants pour maintenir le monopole de la verrerie d'art à Venise, les techniques se répandent en Italie et bientôt dans l'Europe entière. Cependant, quelques-unes des plus célèbres verreries ont toujours leurs ateliers et usines sur l'île de Murano. C'est le cas de Venini, Barovier&Toso, Pauly, Seguso². Fondée en 1295, Barovier & Toso est considérée comme l'une des cent plus anciennes sociétés du monde.

Aujourd'hui, Murano possède son Musée du Verre qui est installé dans le Palazzo Giustiniani. Il propose des expositions sur l'histoire de la verrerie et des échantillons de verre depuis l'époque égyptienne jusqu'à nos jours.

